№ 116.

Ye 44766

U 4170

MON RÊVE:

MARCHEZ TOUJOURS, A VOUS EST L'AVENIR.



CANTIQUE MAÇONNIQUE

IMPROVISÉ POUR LE F.·. LEPEC,

Membre de la Resp.·. L.·. la PARFAITE-ÉGALITÉ.

SAINT-JEAN D'ÉTÉ 5850.

AIR *d'Arristippe*.

Or, Écoutez, Frères, j'ai fait un *rêve*,
Rêve où mon âme avait gravi le Ciel;
Elle posait où le soleil se lève,
Pour consacrer à l'ordre fraternel:
Là, tous les vœux étaient à l'Éternel!
— *Janus*, traçait son immense carrière,
Que ses *élus* s'apprêtaient à bénir.
Sa voix disait : « Enfants de la lumière,
« Marchez toujours, à vous est l'avenir.

« Tout doit *marcher*, dit le maître du monde
« A ses *élus*, unis par le lien,
« Tout doit *marcher* sur la terre et sur l'onde,
« Du *mouvement* c'est l'unique soutien.
« Aux nobles cœurs, de propager le bien.
« — Quand le *progrès* — agite sa bannière,
« En vain l'erreur voudrait le retenir.
« Dieu vous conduit, enfants de la lumière,
« Marchez toujours, à vous est l'avenir. »

1850

Ye

44766

Houdard

Avec ardeur, de célestes cohortes
Se répandaient dans le vaste *Orient ;*
Janus parût pour leur rouvrir ses portes.
Combien de fleurs ornaient le firmament !
— Quand il réglait l'éternel *mouvement.*
— Ses feux brillaient sur la nature entière.
Les cœurs unis se sentaient rajeunir ;
Tout semblait dire : « Enfants de la *lumière*,
« Marchez toujours, à vous est l'avenir. »

Janus — montrait des humains la faiblesse :
« Voyez, enfants, quelle fragilité !
« Le vain orgueil court après la noblesse,
« Quand la vertu rêve l'égalité.
« Marchez unis par la *fraternité.*
« Tous les mortels sont de même matière,
« Dieu les a faits pour s'aimer, pour s'unir ;
« Ils finiront, tous, par *voir* la *lumière !*
« Marchez toujours, à vous est l'avenir. »

« *Gloire* à *Janus*, dit mon âme exaucée ?
« *Je te salue astre de l'Éternel ! !* »
— Puis vers le corps reportant sa pensée,
Ivre d'extase elle quitta le Ciel
Pour consacrer au culte fraternel.
— Un bruit soudain fit lever ma paupière ;
Je vis des cœurs qu'un vœu sut réunir.
— Voilà mon *rêve*, enfants de la lumière.....
« Marchez toujours, à vous est l'avenir. »

Par le F.·. HOUDARD jeune.

A LA FRATERNELLE

SAINT-JEAN D'ÉTÉ,

Célébrée à Bolbec le 4e Dimanche de Juin 5850.

AIR : *A l'eau, à l'eau, voilà le porteur d'eau.*

Des Maçons j'aime à voir les trônes,
Qu'éclaire l'*astre* étincelant.
Quand je vois ces fleurs, ces couronnes,
Je dis : c'est fête au *bâtiment !*
De loin l'ardeur en sentinelle
Crie ! au nom de la *Fraternelle*,
« Venez, Frères, que nous aimons. »
Au nom de *Jean*, nous répondons :
Chantons, fêtons, } *bis.*
La fête des Maçons. }

On a ses *hôtes* de la *Manche* (1),
Ceux — de Rouen industriel (2).
Avec tact on prend un Dimanche (3)
Pour mieux fêter l'*Astre* éternel !
Si tant de savoir se révèle,
C'est grâces à la *Fraternelle*
Qui fit ce *Temple* de Maçons,
Où gaîment nous fraternisons.
Chantons, fêtons, } *bis.*
La fête des Maçons. }

Maillets battants — *Bolbec* en fête
A su recevoir les *élus*.
Grâce au savoir de l'*interprète* (4),
Ici jamais de *pas perdus !*
Amitié franche, ardeur et zèle,
Sont unis dans la *Fraternelle !*

(1) Les nombreuses députations de l'Orient du Havre.

(2) Les députations de l'Or ·. Rouennais.

(3) La L ·. la *Fraternelle*, afin de réunir plus de conviés, a eu le tact de célébrer sa fête un dimanche.

(4) Le zélé F ·. Nicaise, Vén ·. titulaire de la *Frat* ·.

Pour fêter le Dieu des rayons.
A ce bon accueil, répétons :
Chantons, fêtons, } *bis.*
La fête des Maçons.

Voyez comme le zèle excite !
Hier la *Loge* était enfant,
Modeste, elle se fait petite !
Afin de rendre tout plus grand !
Alors qu'à jailli l'étincelle,
Le feu prit dans la *Fraternelle*.
Si grandement que nous venons,
Avec foi, redire aux tisons :
Chantons, fêtons, } *bis.*
La fête des Maçons.

A des cœurs aussi chauds que braise,
Que dire ? On a plus d'appétit.
Combien voudraient être *Nicaise* (1),
Pour répondre avec plus d'esprit.
Son cœur, au nom de *Jean*, nivelle
Les bienfaits de la *Fraternelle*
Qui place si bien ses *jalons*,
Que deux fois l'an nous redisons :
Chantons, fêtons, } *bis.*
La fête des Maçons.

Frères, nous devons nos éloges
A ces enfants devenus grands:
Que leurs exemples, dans nos *Loges*,
A tous les yeux restent présents.
— A l'amitié toujours fidèles,
Revenons à la *Fraternelle*.
Pour rendre hommage à ses leçons,
Avec ardeur tous répétons :
Chantons, fêtons, } *bis.*
La fête des Maçons,

(1) L'ardent F.·. Nicaise, vénérable titulaire de la *Frat.*·. dont il est l'un des fondateurs, Maçon distingué, l'une des hautes lumières de l'ordre.

A-PROPOS

Improvisé au Banquet de la FRATERNELLE,

A LA SAINT-JEAN D'ÉTÉ 5850,

Par le F.·. HOUDARD jeune.

AIR : *Pour marcher à la Gloire.*

CHOEUR.

Pour animer le zèle,
Frères, disons:
Gloire à la *Fraternelle*,
A l'amitié fidèle.
En bons
Maçons
Fraternisons.

Electrique étincelle,
On voit en ce moment,
Grâce à la *Fraternelle*,
Tout un *Département* (1)
Former un *Orient*.
Pour animer le zèle, etc.

Quel bonheur, si les *sages*,
Pour grandir nos rayons,
Trouvaient dans leurs *voyages*
De telles *stations*
Qu'à *Bolbec* nous fêtons!
Pour animer le zèle, etc.

(1) Les Loges de *Rouen*, *Hâvre*, *Dieppe*, avaient envoyé leurs députations pour les représenter à cette solennité.

Sous la sainte bannière,
A l'ouvrier meilleur
Vous donnez la *lumière*;
C'est ennoblir le cœur
Du Frère travailleur (1).
Pour animer le zèle, etc.

La politique sue
A donner du meilleur.
Quand on a *de la rue* (2)
Le sympatique cœur,
On doit doubler d'ardeur.
Pour animer le zèle, etc.

L'*ordre* qu'on veut abattre,
Peut-il jamais périr,
Quand il a, pour combattre,
Des chants pleins d'avenir (3).
Maçons il faut s'unir.
Pour animer le zèle, etc.

La critique est bien aise
D'avoir *Caquet Bombec*.
Mais vous avez *Nicaise* (4)
Pour lui clore le bec,
C'est le coq de *Bolbec*.
Pour animer le zèle

Frères disons:
Gloire à la *Fraternelle*,
A l'amitié fidèle.
En bons
Maçons
Fraternisons.

(1) Chaque année à la Saint-Jean d'été, la L.·. offre à un ouvrier vertueux l'initiation pour récompense.

(2) Le F.·. Delarue, député de la *Persévérance*.

(3) Le F.·. Deschamps, l'ill.·. Vén.·. de la *Vérité*.

(4) L'infatigable F.·. Nicaise, que l'Orient de Bolbec cite avec honneur, comme l'un des plus ardents Maçons de l'ordre.

A LA RÉUNION

Des Sœurs la PERSÉVÉRANCE et la VÉRITÉ.

A-PROPOS

CHANTÉ PAR LE F.·. DELÉCLUSE,

A son départ de l'Orient de Rouen.

AIR : *Amis voici la riante Semaine.*

Frères, avant de me mettre en voyage,
Mon cœur vous doit de fraternels adieux.
Grâce à *Janus*, je puis vous rendre hommage,
C'est le *patron* que l'on fête en ces lieux.
Dans ce beau jour, que de vœux d'espérance
Sont inspirés par la fraternité.
L'*écho* du cœur redit : Persévérance,
Persévérance est sœur de *Vérité*.

La vérité — si souvent invoquée —
Se montre à ceux qui l'aiment par devoir.
Oui, mais combien l'ont prise reflétée,
En évitant le prisme du *miroir*.
Lorsque l'erreur redoute sa présence,
Le vrai maçon la cherche avec fierté.
L'écho redit : Frère, Persévérance,
Persévérance est sœur de *Vérité*.

Pour parvenir, que d'efforts fait le frère
Qui veut atteindre au point le plus parfait !
Ne faut-il pas que l'homme persévère
Pour découvrir ce qui n'est point complet ?
Lorsque *Janus* — sans s'arrêter — avance,
Le vrai maçon doit suivre sa clarté.
L'écho dit : Marche avec persévérance,
Persévérance est sœur de *Vérité*.

Eh ! quel mortel parvient à la connaître,
S'il n'a fourni *courage* et dévoûment.
La *vérité* ne peut pas apparaître
Aux yeux de ceux qu'on méprise souvent.
Mais quand on voit le savoir, la science,
Doubler d'efforts en prêchant l'unité,
Tout noble cœur redit : Persévérance,
Persévérance est sœur de *Verité*.

Voici mes vœux, apôtres des lumières ;
C'est qu'un beau jour nous revoyons, unis,
Trois noms aimés enlacer leurs bannières.
Arts, Vérité, Persévérance. Amis,
A mes adieux je joints cette espérance,
Au nom de *Jean*, au nom d'*Égalité*,
Pour qu'on redise *Arts* et *Persévérance*
Seront toujours sœurs de la *Vérité*.

Improvisé par le F.·. HOUDARD jeune,
des *Arts-Réunis*.

ROUEN. F. ET A. LECOINTE, IMP. ET LITHOG. RUE CAUCHOISE, 6,
auprès du Vieux-Marché.